



LES FILMS DU CONTINENT, LADYBIRDS FILMS, L'ŒIL VIF PRODUCTIONS
ET LES FILMS DES DEUX RIVES PRÉSENTENT

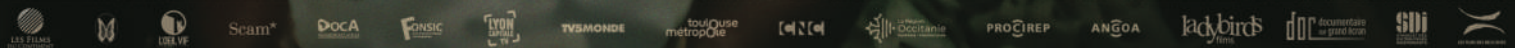


LOIN DE MOI LA COLÈRE

UN FILM DE JOEL AKAFU



UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR JOEL AKAFU IMAGE JOEL AKAFU SON MARIUS BOLOU, WILFRIED MABEA ASSISTANT À LA RÉALISATION MARTIAL HANGOU MONTAGE RODOLPHE MOLLA MONTAGE SON OLIVIER LAURENT
MIXAGE LAURENT CHASSAIGNE ÉVALUATION AXELLE GONAY PHOTOPRÉPARÉ LES FILMS DU CONTINENT - CHIMÈNE NAH DOUKPE, LAURENT BITTY - LADYBIRDS FILMS - JULES DAVID, HÉLÈNE BADINTER - PILUMPIKU - MAMOUNATA NIKIEMA - L'ŒIL VIF PRODUCTION EN COPRODUCTION AVEC L'ON CAPITALE TV
AVEC LA PARTICIPATION DE TV5MONDE AVEC LES SOUTIENS DE LA SCAM - BROUILLON D'UN RÊVE - LA PROCIREP ET L'ANGOÀ - LE CNC - LA RÉGION OCCITANIE - LA MÉTROPOLE DE TOULOUSE EN PARTENARIAT AVEC LE CNC - DU FONSIIC - DOCUMENTARY AFRICA - DOCA INSTITUTION LES FILMS DES DEUX RIVES



SYNOPSIS

En 2011, la guerre civile en Côte d'Ivoire frappe durement le village de Ziglo. Des violences opposent communautés autochtones et populations immigrées, faisant de nombreux morts. Face à l'absence de justice d'état, Josiane, dite « Maman Jo », décide d'agir. Elle crée un espace de parole pour les femmes de toutes les communautés. Son objectif : favoriser la réconciliation et redonner vie au village.



SELECTION ET PRIX FESTIVALS

Première mondiale

FESPACO 2025 | Étalon de Bronze de Yennenga

Première France

CINEMA DU REEL 2025 | Prix des jeunes Ciné + et Prix des bibliothèques

ENTREVUES DE BELFORT 2025

Prix Tënk du meilleur documentaire

Festival ETONNANTS VOYAGEURS 2025

Festival CINEMA D'AFRIQUE DE LAUSANNE 2025

Festival international du film documentaire de DOCLISBOA LISBONNE

Festival Cinéma du monde de SHERBROOKE 2026

FICHE TECHNIQUE

LOIN DE MOI LA COLÈRE
(Far from anger)

Durée : 1h33 | Format : HD

Auteur - Réalisateur _____ Joël AKAFU
Assistant réalisateur _____ Martial HANGUI
Montage _____ Rodolphe MOLLA
Image _____ Joël AKAFU
Son _____ Marius BOLOU & Wilfried MABEA

Production _____ LES FILMS DU CONTINENT & LADYBIRDS FILMS
En coproduction avec _____ PILUMPIKU PRODUCTIONS, L'CEIL VIF PRODUCTIONS & LYON CAPITALE TV

Producteur.ices _____ Chimène NAHI DOUKPE, Laurent BITTY, Jules DAVID & Mamounata NIKIEMA

Diffuseurs _____ TV5MONDE, LYON CAPITALE TV, CINE +

Partenaires _____ Le CNC, SCAM-BROUILLON D'UN RÊVE, Le Fonsic, La Région Occitanie, La Métropole de Toulouse, Documentary Africa - DOCA, FIPADOC Impact Lab

Distribution _____ Les Films des deux rives



NOTE DU REALISATEUR

Je suis né et j'ai grandi à Bouaké, la deuxième ville de Côte d'Ivoire après Abidjan, située dans le centre du pays. Un jour, mon fils m'a demandé à voir des photos de mon enfance. J'ai d'abord voulu lui dire que l'on n'avait pas d'appareil photo. Mais ce n'était pas vrai. Je me suis souvenu de mes parents gardant des souvenirs des moments importants de la vie et prenant des photos dans de moments banals, insouciantes et joyeux. Nous sommes partis de Bouaké sans rien prendre. J'avais quinze ans quand la rébellion a frappé la ville en 2002. J'ai encore en mémoire les moments de marche interminables dans la forêt et le son rythmé des coups de canon reste encore audible. Il fallait avancer malgré tout pour être aujourd'hui témoins de cette histoire. Tout est allé vite à travers les crises répétitives, de 2002 à 2011, et voilà une vingtaine d'année que la peur, la terreur et la colère m'ont envahi.

Aujourd'hui, les plaies que je croyais cicatrisées n'ont pas guéri, il me faut les rouvrir pour les panser à nouveau. Ce film ne va pas forcément vous permettre de comprendre toute la complexité qui ont mené à une guerre civile qui n'a pas dit son nom. Vous ne pourrez pas non plus voir l'horreur des atrocités qui ont eu lieu entre communautés durant ce qu'on a appelé la crise post-électorale de 2011. Mais vous en sentirez les conséquences terribles sur les personnes. Ce que ce film permettra de faire, c'est ce qu'on appelle le deuil.

C'est à travers l'histoire emblématique et magnifique d'une femme appelée Maman Jo que je voudrais vous raconter ce travail de résilience. En suivant pendant cinq ans son travail sur le deuil et la réconciliation dans son village, j'ai pu à mon tour verser des larmes trop longtemps retenues et tenir loin de moi la colère que j'avais emmagasinée sans même en prendre vraiment conscience. Le deuil que Maman Jo fait, je m'aperçois que c'est aussi le mien. Reprenant contact avec ma propre peur, ma tristesse et ma colère durant ces séjours au village, j'espère voir Maman Jo réussir. À travers elle, je veux apprendre à pardonner pour me libérer de mes fantômes. Et j'aimerais qu'en Côte d'Ivoire, tout un chacun fasse ce travail, afin qu'un vivre-ensemble entre communautés redevienne durablement possible dans notre beau pays.

BIOGRAPHIE DE JOËL AKAFU

Né en 1986 à Bouaké (Côte d'Ivoire), Joël Akafou est diplômé d'un Master 2 professionnel en réalisation cinéma à l'ISIS (Institut Supérieur de L'Image et du Son) à Ouagadougou. Il a réalisé quelques courts-métrages dans le cadre scolaire dont le dernier *NOURAH* qui a été sélectionné dans de nombreux festivals.

Son premier film documentaire professionnel *VIVRE RICHE* (2017) a obtenu le Sesterce d'Or Georges du meilleur Moyen-métrage de la compétition internationale du Festival Visions du Réel de Nyon en Suisse en 2017. *TRAVERSER* (2020) est son premier long-métrage documentaire, il a été sélectionné à la 70ème édition de la Berlinale, section Forum. Le film a reçu le grand prix au festival de Belfort 2020 et est sorti au cinéma le 5 janvier 2022.

LE CONTEXTE



Si le film suit la démarche de réconciliation à l'échelle d'un village, l'histoire de la Côte d'Ivoire ne peut se comprendre que si l'on appréhende les liens complexes qui la lie au Burkina Faso. Il y a d'abord un pays qui, aux temps précoloniaux, représentait un même ensemble multi-ethnique : Côte d'Ivoire et Haute-Volta ont été divisées par les frontières coloniales. La Côte d'Ivoire, indépendante en 1960, est prospère économiquement, mais peu peuplée, attirant de nombreux ressortissants de la Haute-Volta (devenue le Burkina Faso en 1984). Dans l'ouest du pays, de nombreuses terres sont exploitées, voire achetées par des ressortissants burkinabés, devenus entre temps ivoiriens, tandis que les Ivoiriens « autochtones » partaient se former en ville.

Dans les années 2000, la crise économique a tendu les relations entre communautés. Les nouvelles générations d'autochtones revendiquent leurs terres, tandis que leurs homologues immigrés, dit « étrangers » par les autochtones, mais présents sur ces terres depuis déjà une voire deux générations, n'entendent pas les « rendre ». Aux élections présidentielles de 2000, Alassane Ouattara, le candidat dit « des étrangers », originaire du Burkina Faso, est écarté de la course par une loi qui stipule qu'un candidat à la présidentielle doit avoir deux parents ivoiriens. On parle maintenant de « l'ivoirité » : une identité nationale désormais fermée et exclusive est mise en avant par certains politiques. C'est Laurent Gbagbo, un autochtone, qui remporte les élections, porté par un mouvement nationaliste. Trois mois après, des militaires sécessionnistes, une armée non-officielle nommée « Les rebelles », envahit la partie nord du pays. Une partie des immigrés burkinabés situés dans la région rejoignent le combat des rebelles.

À l'ouest du pays, un village comme Ziglo, jusqu'alors véritable mosaïque ethnique, avec un vivre-ensemble paisible, se retrouve alors divisé au sur le plan foncier, mais aussi ethnique, entre la communauté autochtone guérée, et les communautés dites « étrangères », essentiellement d'origine burkinabée. L'élection présidentielle de 2010 met à nouveau le feu aux poudres et un conflit institutionnel oppose, une fois de plus, Laurent Gbagbo à Alassane Ouattara, qui remporte la

majorité. A Ziglo, c'est à ce moment que tout explose : le conflit foncier engendre un massacre ethnique entre la population autochtone, les Guérés, qui veut récupérer ses terres ancestrales et la population dite « étrangère » qui exploite des terres et en possède désormais une grande partie. En 2018, une dizaine d'années après les massacres, en l'absence d'une Justice d'État efficace, une femme se dresse seule pour dire : « Plus jamais ça ! » Elle s'appelle Josiane, mais tout le monde l'appelle Maman Jo.

JOSIANE – DITE « MAMAN JO »

Ivoirienne de naissance, Josiane est cadette d'une famille de douze enfants. À sa naissance, on lui donne le nom dans sa langue guérée de « Tchín-Mouen-Gnan » qui veut dire : Loin de moi la colère. Il faut croire que c'était prémonitoire. Depuis plusieurs années, elle a commencé à recenser les femmes meurtries, à écouter celles qui ont été violées, celles qui ont perdu leurs maris et qui n'ont plus de soutien. Chaque femme sait qu'elle peut venir exposer son problème à Josiane, qui met à contribution le groupe qu'elle a commencé à constituer parmi les femmes veuves du village. J'ai été frappé de voir à quel point les femmes pleurent naturellement, sans retenue mais en gardant toute leur dignité, et comment Josiane les accompagne en pleurant à son tour. Durant la guerre civile, ce sont surtout les hommes qui se sont battus. Les femmes, elles, ont été principalement victimes.

Au contraire, dans les rencontres avec les hommes, j'ai senti une confusion dans leurs émotions : il faut que quelque chose sorte, car ils vont très mal. Mais la tristesse ne pouvant pas s'exprimer, la colère prend place. C'est l'une des raisons pour lesquelles Josiane ne peut pas, pour le moment, les inclure dans le travail qu'elle entreprend. Maman Jo a déjà rencontré quelques embûches et pourra encore en rencontrer sur son chemin. Elle craint d'échouer. Certains vont essayer de lui mettre les bâtons dans les roues, en boycottant son action, voire en essayant de convaincre certaines familles des victimes de lui fermer la porte. Les menaces sont bien réelles, on pourrait l'assassiner sans que cela n'inquiète personne. Mais sa famille l'encourage à mener son action : il faut coûte que coûte éloigner la colère du village et de la région. Grâce à Josiane, aujourd'hui, je me sens enfin libre de participer à un travail de deuil, en compagnie de son entourage, qui comme moi, a subi un grand traumatisme. C'est par cette communion autour du deuil que j'ai vraiment mesuré l'importance du combat qu'elle mène.



Voir la bande-annonce :

www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=20636814&cfilm=1000022184.html

CONTACTS

PRODUCTION

L'oeil vif productions
jules@oeilvif.fr
Jules David
06 95 21 32 21

PRESSE

Thierry Videau
tvideau.presse@gmail.com
06 13 59 67 73

DISTRIBUTION

Les Films des deux rives
filmsdesdeuxrives@yahoo.fr
Pauline Richard
06 11 68 39 60